



Thérapie familiale

Revue internationale en Approche Systémique

14^{es} journées de thérapie familiale systémique de Lyon

www.journees-lyon-therafam.com

ATELIERS

Jeudi 14h00-15h30 (1^{ère} session)

Atelier 1 - La vie comme un voyage : Semer des Graines de Rêve

Charlie CRETENAND, Doria ROUSTAN (CH-Sion)

Les pratiques narratives soutiennent les personnes dans la co-crédation de récits qui donnent du sens à leur existence. Comment les récits créent-ils des opportunités dans un environnement secoué par des crises ?

Face à des événements particulièrement bouleversants, Michael White (1995) propose de considérer que les personnes traversent d'importantes "migrations identitaires". Pour les accompagner sur ce chemin, il peut être utile de cartographier leur "vie comme un voyage" (Denborough, 2014). L'idée est d'aller à la rencontre de ce qui soutient les personnes, leurs ressources, les apprentissages issus des épreuves passées, leurs valeurs ; d'appréhender les changements qui pourraient intervenir et se projeter dans un futur souhaité.

En nous inspirant de cette métaphore, nous avons élaboré un jeu collaboratif qui permet de cheminer pour semer des graines de Rêve. Les questions narratives guideront l'exploration à travers les Paysages de l'Action, l'Intention, la Relation et l'Aspiration, au fil des saisons.

Atelier 2 - Corps et migration : entre rupture et continuité (l'utilisation du corps, objet médiatisant pour redéfinir le lien)

Geneviève PLATTEAU (B-Bruxelles)

De nombreuses familles de migrants monoparentales consultent pour leurs enfants ayant des troubles du comportement ou psychosomatiques. Ces familles viennent sans le père devenu absent ou absent-présent. Au cours des séances je travaille de façon analogique la représentation de ce père. L'enfant peut ainsi mieux se situer dans sa filiation et par rapport à ses appartenances.

À partir du thème de l'exposé, il sera proposé au groupe d'expérimenter, soit pour eux-mêmes, soit par rapport à une situation clinique ou institutionnelle, les exercices non verbaux proposés. Les vivre permettra de sentir l'impact et l'engagement qu'ils suscitent vers la symbolisation ou la mise en mots.

Atelier 3 - Thibaud et Angeline et la quête du Grandir

Anne BERLIOZ-RUFFIOT (F- La Tronche)

Déséparés ou culpabilisés, de nombreux parents interrogent leur place à une époque où l'accent est mis sur la démocratie familiale, l'horizontalité et la parentalité positive. Pourquoi proposer un travail à partir d'un conte ? - Parce qu'il a été écrit pour illustrer des problématiques particulières à l'éducation. Deux enfants, pour devenir « Chevaliers de l'ordre du Grandir », devront parcourir les 6 étapes d'un voyage initiatique.

Pour sa dimension mythique, propre à redonner ses lettres de noblesse au fait de grandir, trop souvent considéré comme « naturel et automatique ».

Pour donner une représentation aux enfants, et des mots aux parents et aux intervenants permettant d'aborder les différents concepts mis en relief dans l'histoire.

Nous traiterons des référents théoriques soutenant les étapes, des modalités de travail avec les parents, des outils spécifiques pour les enfants susceptibles de servir de support aux parents comme aux intervenants.

Atelier 4 - Choisissez un bouton pour représenter chaque personne du groupe - L'utilisation des boutons de couture comme objets métaphoriques dans les supervisions pour interroger les processus de maintien et de changement

Marie-Jeanne SCHON (L-Luxembourg)

Notre époque actuelle, avec des changements accélérés, imprévus voire inimaginables pour de nombreuses personnes, impacte significativement l'individu et son groupe familial, autant que le thérapeute et les équipes professionnelles. Elle défie plus que jamais nos capacités d'adaptation au stress. Nous présenterons dans cet atelier expérientiel l'utilisation des boutons de couture en tant que matériel métaphorique dans les supervisions individuelles et groupales, cliniques et institutionnelles pour travailler entre autres les notions de temporalité, stabilité, rupture et changement. La métaphore ouvre une place à l'imprévu et aux émotions et offre la possibilité d'une autre vision de la réalité, souvent cachée jusque-là. L'utilisation des boutons de couture comme objet flottant a été initialement développée par l'auteur dans le contexte des consultations en thérapie familiale et dans l'accompagnement de deuil (cf. articles de Schon MJ in Revue de thérapie Familiale, 2010/Vol 31 et 2018/Vol 39). Une courte introduction sur le contexte théorique de la cybernétique du second ordre, la coconstruction et le concept des objets flottants (Philippe Caillé et Yveline Rey) introduira l'atelier qui sera centré sur une présentation de la méthodologie et d'exemples de ma pratique de supervision. Les participants auront ensuite la possibilité d'expérimenter eux-mêmes avec le matériel mis à disposition.

Atelier 5 - La place du trauma en thérapie familiale : au-delà des croyances et des dénis...

Hélène DELLUCCI (CH-Genève), Isabelle PHILIPPE (CH-Neuchatel), Michel SILVESTRE (F-Aix-en Provence)

Le trauma et ses conséquences potentielles interrogent notre clinique et balisent un nouveau champ thérapeutique : la psychotraumatologie.

Entre continuité et rupture nous nous proposons de discuter la place du trauma en thérapie familiale.

Continuité car il faut penser la circularité et l'interaction dans le trauma, travailler avec les ressources de nos patients et nos propres résonances.

Rupture parce que les niveaux hiérarchiques nous obligent considérer la place de l'individu dans le trauma et y introduire aussi une certaine linéarité, au-delà de l'interaction entre auteur de violences et victime et des liens familiaux plus larges.

Penser la complexité n'empêche pas de reconnaître la place des victimes, sans que ce soit une incitation à une victimisation démobilisatrice.

La prédominance des violences des hommes sur les femmes, des adultes sur les enfants à l'intérieur comme à l'extérieur du système familial oblige les thérapeutes à inscrire leurs pratiques cliniques dans un contexte sociétal et

historique plus large, et à regarder et redéfinir certaines théories cliniques encore trop marquées par une vision masculine de la réalité.

Face au trauma des agressions relationnelles, la congruence de l'attitude du thérapeute, de son discours à ses actes est un élément essentiel d'une thérapie qui se veut réparatrice, et ce quel que soit le dispositif individuel ou familial.

Sur la base des récentes recherches dans le champ de la psychotraumatologie et des mouvements sociétaux mettant en évidence les violences faites aux femmes et aux enfants, cet atelier vise à ouvrir une réflexion sur la congruence entre les modèles systémiques, psychotraumatologiques et féministes.

Atelier 6 - Familles face aux tourbillons de la maladie psychique : comment favoriser leur prise en compte dans le traitement psychiatrique

Christel VAUDAN, Joëlle MICHAUD-FEINBERG (CH-Lausanne)

Cet atelier s'inspire d'une collaboration de plus d'une quinzaine d'années entre thérapeutes de famille et psychiatres traitants, dans un service de psychiatrie adulte au CHUV à Lausanne. Les familles en proie à la maladie psychique d'un de leur membre sont soumises à beaucoup de stress et sont souvent très démunies pour y faire face. La littérature a largement mis en évidence l'importance d'intégrer ces familles dans la prise en charge psychiatrique de leur proche, afin de les soutenir et leur proposer une intervention ajustée à leurs besoins. De nombreuses questions se posent quand on envisage de rencontrer la famille du patient. Quelles sont les personnes à inviter et qui doit être présent-s pour les recevoir ? À quel moment du processus les faire venir et avec quels objectifs ? Y a-t-il une indication à mettre en place une thérapie de couple ou de famille ? Comment articuler l'aide aux familles et le traitement individuel ? Afin de pouvoir traiter ces questions au mieux, nous avons mis en place différents outils destinés aux professionnels en charge des traitements psychiatriques de notre service. Nous présenterons ces outils aux moyens de vignettes cliniques et de jeux de rôles, et discuterons de l'importance d'une continuité dans l'approche aux familles, mais avec souplesse et ouverture, en accueillant parfois la discontinuité pour éviter la rupture.

Atelier 7 - Du sentiment de solitude à la thérapie de groupe

Bernard FOUREZ (B-Bruxelles)

L'individualisme contemporain achemine l'être humain à se voir comme fondé sur sa singularité. De plus, l'impératif de développement personnel le persuade de trouver ses ressources en lui. De la sorte, il pourra tôt ou tard se percevoir comme seul et en rupture sociale et relationnelle. C'est le sentiment de solitude bien développé par Sébastien Dupont dans son article du Débat : « La solitude condition de l'individu contemporain. »

Au vu de cela, nous étudierons le bien-fondé des settings collectifs dans nos pratiques. Que visons nous en mettant les patients en groupe ? Quelle est la pertinence anthropologique et historique à pratiquer de la sorte ?

Partant de notre expérience en hôpital de jour, nous décrirons un modèle d'atelier psychothérapeutique métaphorique qui, par le groupe réveille la perception collective de l'individu, celle de faire partie d'un tout à savoir, la condition humaine à laquelle il continue de participer même au cœur de ses difficultés et souffrances psychologiques actuelles.

Atelier 8 - Compétence et changement : De l'Invalidation à la Créativité

Jean-René SCORDIA, Marie-Agnès GILLARD (F-Paris)

Nombre de familles viennent interroger les professionnels du médico-social par des dysfonctionnements qui ne relèvent pas du soin. Dettes de loyers, difficultés d'insertion sociale, problèmes de scolarité des enfants...

Révélateurs de difficultés qui ne relèvent pas du champ social, ces dysfonctionnements constituent un symptôme social, porte d'entrée à une verbalisation des souffrances familiales.

Nous contextualisons la demande en accueillant le système famille /professionnel.

Nous accueillons ce symptôme en formulant des hypothèses à partir de l'histoire familiale, activant ainsi le décloisonnement du sanitaire et du social et la désaliénation des circuits d'assistance.

Depuis 2000 nous avons reçu 4000 familles, confirmant la pertinence du concept, qui, en développant une approche contextuelle et le croisement des regards, accompagne les familles dans les changements nécessaires.

Cette approche permet ainsi de passer de l'invalidation à la créativité.

L'atelier permettra de développer ce concept, à partir de présentation de cas cliniques, et de mise en situation.

Atelier 9 - Le confinement et les frontières relationnelles : quelles évolutions ?

Francesca MOSCA, Anne-Marie GARNIER (F-Paris)

Le confinement actuel des familles, vu de notre place de consultantes et thérapeutes familiales dans des services de pédopsychiatrie, peut significativement modifier la stabilité du fonctionnement familial, pour le meilleur et pour le pire. La profusion de vidéos humoristiques au sujet des familles confinées montre combien cette préoccupation est commune. Il s'agit de dédramatiser une situation avec un potentiel élevé de stress, de dérapages violents, une situation dont on peut craindre les effets post-traumatiques.

Cette situation inédite modifie également la stabilité de nos modes d'interventions : la grande majorité des consultations dans nos structures se sont faites par téléphone, ou en visioconférence. Nous ne pouvons plus serrer la main de nos patients et de leurs familles, mais, via les écrans, nous rentrons chez eux, et eux chez nous, quand nous, soignants, sommes également confinés. Dans certains cas, l'affiliation s'en trouve renforcée.

Les différenciations de rôles sont également altérées : les frontières entre l'école et la famille volent en éclats. Comment cette altération de la stabilité de nos cadres de vie et de travail va-t-elle évoluer ? Comment retrouver une stabilité quand il a fallu modifier une grande partie de ce qui ponctue nos vies privées et professionnelles ?

Nous nous proposons de suivre le cheminement partagé avec quelques familles que nous suivons, sur la route du confinement, puis du déconfinement.

Atelier 10 - Rupture(s) thérapeutique(s) - Expériences d'entretiens familiaux en institution psychiatrique pour adolescents

Zoé GELIN, Charlotte CISTERNE (B-Nivelles)

Au départ de notre expérience de thérapeutes familiales au sein d'institutions psychiatriques pour adolescents, nous proposons de nous intéresser au concept de rupture, à sa portée thérapeutique dans notre travail et à sa résonance toute particulière avec cette période qu'est l'adolescence.

Dans les institutions psychiatriques au sein desquelles nous avons travaillé, la rupture fait généralement partie intégrante du dispositif institutionnel et thérapeutique. Le séjour résidentiel en institution constitue d'ailleurs en lui-même – ne serait-ce que symboliquement – une rupture, un moment d'arrêt dans la réponse symptomatique du jeune. Par ailleurs, la séparation avec la famille peut être l'axe majeur de la prise en charge thérapeutique du jeune. Les entretiens de famille accompagnent alors le jeune et ses proches dans un processus d'élaboration autour de ce lien qui se transforme. Appartenance, différenciation, continuité, rupture, le lien se tend et se détend mais finalement, il est nécessaire que le jeune et sa famille « traversent » une rupture - celle qui fait différence et permet l'entrée en adolescence.

Nous proposons d'échanger autour de cet argument lors d'un atelier interactif où le concept de rupture(s) thérapeutique(s) sera discuté à la fois à partir de la clinique des participants et à partir de leur propre expérience d'adolescent, au moyen d'un objet flottant.

Jeudi 16h00 (2^e session) OU Communications

Atelier 11 - Le génogramme dans son utilisation en thérapie individuelle et dans la formation de futurs intervenants systémiciens

Gilbert PREGNO (L-Luxembourg) Ivy DAURE(F-Bordeaux)

Le génogramme est certainement l'outil le plus utilisé dans le travail avec les familles : facile à manier, il permet de représenter la complexité des relations dans le groupe familial sous forme schématique. Il sert alors de base pour approfondir de quoi sont faits les liens familiaux et pour explorer les sous-systèmes, la dimension transgénérationnelle ou encore l'histoire de la famille.

Dans cet atelier il sera question de son utilisation dans le cadre du travail systémique individuel et de la formation de futurs intervenants.

Le travail en individuel systémique, qui ne s'est développé que ces dernières années, permet d'appliquer nos outils et notre compréhension dans un contexte spécifique. Pour former de futurs intervenants qui utiliseront l'approche systémique, il est communément admis que ces derniers doivent appliquer sur eux-mêmes les méthodes et les analyses qu'ils vont utiliser dans leur futur travail.

Les intervenants présenteront ces deux applications du génogramme à travers des exemples concrets. Les participants seront impliqués à utiliser la richesse et la créativité des méthodes propres à la systémique pour développer des représentations qui dépassent le caractère apparemment « simplifié » du génogramme.

Atelier 12 - Péril dans le couple : le COVID-19 déstabilise, recours aux thérapeutes !

Ian FRANK et collaborateurs (CH-Nyon)

8 jours après l'appel du gouvernement suisse d'un confinement dit « souple » par rapport à d'autres pays, (déplacements en voiture, transports en commun et balades en dehors du périmètre du domicile, tous permis, mais déconseillés), nous apprenons par la presse qu'il y a une augmentation des conflits conjugaux de 25 % voire même de la violence ! Cette déstabilisation et la vulnérabilité des systèmes ouverts montrent que pour ces couples il y a un manque de ressources d'adaptabilité devant une situation, grave, d'un événement externe. Pour le couple parental les retombées peuvent être encore plus inquiétantes en ce qui concerne les enfants.

Les thérapeutes doivent à la fois être garants de la structure de la famille tout en intégrant un discours permettant un processus de coconstruction où le couple et le thérapeute partagent leurs connaissances, ceci en se référant aux travaux de Watzlawick (la définition du problème) T. Andersen, H. Goolishian, H. Anderson, M. White, D. Epstein et L. Hoffman.

Nous proposons d'exposer un protocole de traitement pour ces couples en crise qui sera basé sur 1. des conjoints actuellement en traitement et 2. Une nouvelle cohorte de quelques couples demandeurs d'aide pris parmi ceux qui nous appellent au secours pendant cette période de pandémie.

Atelier 13 - La Thérapie familiale centrée sur l'attachement : restaurer les liens

Sébastien DUPONT (F-Strasbourg)

La théorie de l'attachement, introduite par le psychiatre britannique John Bowlby, a révolutionné notre compréhension des relations humaines et de l'affectivité. L'attachement est en effet une dimension primordiale des relations familiales, que ce soit entre parents et enfants ou entre partenaires d'un couple. Plus qu'une grille de compréhension des liens affectifs (déjà intégrée par de nombreux thérapeutes), la théorie de l'attachement peut guider nos stratégies, nos techniques et notre vision du processus thérapeutique. Au cours des dernières années, des

thérapeutes ont ainsi développé des modèles de thérapie familiale orientés principalement par le paradigme de l'attachement.

Nous aborderons les principales implications théoriques, techniques et éthiques d'une approche de la thérapie familiale centrée sur l'attachement : la posture du thérapeute comme base de sécurité, l'importance de l'empathie et de la mentalisation, la lecture des cycles négatifs d'interaction comme blessures d'attachement, les techniques favorisant l'expression des émotions primaires de détresse chez les enfants et le *caregiving* sensible des parents, la prise en compte des besoins d'attachement inassouvis des parents, etc. La méthode sera notamment illustrée par son application à l'adolescent.

Atelier 14 - Les cartes DIXIT - Utilisation d'un média métaphorique dans une perspective orientée compétences

Bertrand CROTTET (CH-Bulle)

En clinique infanto-juvénile, il n'est pas rare de constater les difficultés manifestes des enfants et des adolescents à nommer, décrire, communiquer leur vécu interne. Les difficultés à nommer les représentations sont bien entendu d'origine et d'étiologie diverses, allant du retard cognitif au processus dissociatif, en passant par les loyautés et les non-dits.

Dès lors, l'intérêt et le défi résident dans la possibilité de trouver une représentation que l'enfant osera partager sans souci de la véracité et de la loyauté. Les représentations métaphoriques ouvrent une voie vers l'imaginaire, ce qui permet une externalisation protectrice et non confrontante. Les cartes DIXIT, du jeu de société éponyme, offrent un support précieux à ces représentations métaphoriques.

L'expérience montre l'utilité et l'efficacité de ces cartes non seulement pour mettre en mots les représentations, mais également pour soutenir l'enfant, à la manière d'une figure symbolique, en offrant à l'enfant une attention particulière et des conseils avisés et encore pour permettre une représentation de l'état de changement souhaité et de ses étapes. Nous avons établi une méthodologie qui permet d'intervenir en focalisant la métaphore sur les forces de changement et les stratégies associées. De manière flottante, le processus, induit sur le plan métaphorique, active les ressources de l'enfant dans la réalisation de son objectif de changement.

Lors de cet atelier, nous présenterons des vignettes, issues de notre pratique clinique avec des enfants et des adolescents, âgés de 6 à 18 ans, suivis en setting individuel et/ou familial.

Atelier 15 - Nos résonances au contexte social et culturel : une dimension négligée de la thérapie de famille ?

Manuel TETTAMANTI, Alexandra SPIESS, Séverine BESSERO, (CH-Lausanne)

L'influence des contextes sociaux sur les relations familiales a fait l'objet d'un intérêt continu dans la littérature depuis l'origine des thérapies familiales systémiques ; toutefois, nos pratiques cliniques sont bien souvent en rupture avec ces considérations théoriques. En tant que cliniciens, comment traitons-nous et intégrons-nous nos résonances aux évolutions sociétales (montée des inégalités sociales, mouvement vers l'égalité de genre, hausse des séparations conjugales, accélération sociale, etc.) et leur impact sur nos pratiques ? Adoptons-nous une éthique d'ouverture des possibles ou contribuons-nous au maintien de l'homéostasie familiale ? Au cours de cet atelier, nous inviterons les participants à s'interroger sur leurs cartes mentales et leurs pratiques. À partir de situations cliniques, nous interagissons avec les participants et discuterons de leur façon d'inclure les contextes sociaux dans leur pratique. Cet atelier peut servir de boîte à outils, en stimulant et en élargissant notre façon de considérer l'impact des facteurs sociaux et culturels lorsque nous travaillons avec des familles, des couples ou des individus. Des outils pouvant être utilisés dans la pratique clinique, pour remettre en question et redéfinir nos habitudes cliniques, seront également présentés.

Atelier 16 - La Parentalité Positive : : un concept novateur dans l'accompagnement systémique des familles

Alain MARTEL (Q-Montreal)

Le concept de la Parentalité Positive fournit aux psychothérapeutes un nouvel outil de compréhension des dynamiques parentales. Il offre surtout de nouveaux axes d'intervention pour accompagner les familles et éviter les ruptures.

À partir d'un bref rappel des principes à la base de la Parentalité Positive, les participants seront invités à expérimenter différentes mises en situation pour les amener à bien différencier l'aide véritable de la notion d'assistance à apporter aux familles. Suivra un échange avec les participants sur ce qu'implique la notion de Parentalité Positive : partir des forces des parents, se centrer sur les liens parents-enfants, retrouver le plaisir dans le rôle de parent...

Comme le disait Jorge Barudy en 2006 « la majorité des familles produit de la bienveillance » c'est ce regard positif et non culpabilisant à l'égard des parents que l'atelier propose à travers cette vision de la Parentalité Positive.

Vendredi 14h00

Atelier 17 - Familles globalisées et relations virtuelles : le génogramme 4.0

Maria BORCSA (DE-Nordhausen)

La communication virtuelle donne de la stabilité aux familles mobiles - on continue à prendre des décisions ensemble, même si on n'habite pas dans la même ville, nation ou continent. Vivre à l'étranger n'est plus nécessairement une rupture comme avant, même si les membres de famille sont dispersés dans plusieurs pays. Le lieu géographique est supprimé ; dans des conditions médiatisées, les notions de « présence » et d'« absence » ne sont plus pensées comme des catégories distinctes, mais comme un continuum. Le terme de « coprésence » ne fait pas référence à une présence physique mais à une disponibilité de communication dans un espace social. En termes d'approche systémique transgénérationnelle, nous devons prendre en considération que les liens, les héritages et les délégations intergénérationnelles ne s'arrêtent pas aux frontières nationales ou intercontinentales mais sont intégrés dans les pratiques du quotidien par le biais de la communication digitale. L'atelier va vous proposer le génogramme 4.0 comme un outil actuel pour travailler cette question.

Atelier 18 - Le nécessaire travail avec les familles des enfants placés en institutions pédagogiques : soigner à la fois la continuité et la rupture

Isabelle PHILIPPE, Sandy CLAUDE, Céline FATTON, Pierre-Alain MATTHEY, Rita RUSSO, Anne-Sylvie SAUSER (CH-Neuchâtel)

Le placement des enfants est marqué par la rupture à la famille. Cette rupture est plus ou moins partielle, plus ou moins temporaire. Elle doit pouvoir avoir un sens tant pour l'enfant que pour la famille. Nous postulons que lors du placement d'un enfant, un travail avec la famille est essentiel afin d'une part de soigner la stabilité, les liens d'appartenance, les ressources déjà présentes, et d'autre part de permettre à la rupture d'être porteuse de changements et d'enrichissements.

Cet atelier a pour but d'une part de présenter brièvement le modèle systémique des intervenantes familiales du foyer pour enfants de La Sombaille (La Chaux-de-Fonds, Suisse), puis d'échanger sur les diverses pratiques existantes en projet ou en rêve, d'en réunir les lignes de convergences et les richesses divergentes. Ce processus pourrait être le ferment d'un travail collectif qui aboutisse à la rédaction d'un document ou d'un ouvrage sur le sujet.

Atelier 19 - Supervision systémique « augmentée » : une fluctuation entre permanence et changements

Nicolas NUSSBAUMER (CH-Lausanne)

En supervision systémique, une posture autoréférentielle implique la prise en compte, chez chacun-e, de ses propres cartes du monde. Nos génogrammes racontent notre histoire de vie de thérapeutes. De même, ceux des patient-e-s partagent notre condition humaine qui est de fluctuer constamment entre permanence et changements, mais aussi entre ressources et vulnérabilités. Le présent atelier propose une supervision systémique expérientielle qui permettra à cinq volontaires, sous la houlette bienveillante du superviseur, de vivre une supervision systémique « augmentée » de leurs résonances, ressources et vulnérabilités comme de celles du superviseur. L'atelier se déroulera en quatre temps :

- Introduction, confidentialité et bienveillance, sollicitation et accueil des cinq volontaires.
 - Travail en sous-groupes, pour les volontaires d'une part et pour le public de l'atelier d'autre part, sur cette fluctuation existentielle : « permanence et changements dans mon génogramme ».
 - Supervision systémique augmentée : sur la « scène », une situation clinique présentée par l'un-e des volontaires sera travaillée avec les quatre autres volontaires, deux jouant avec le superviseur le groupe de supervision, les deux autres faisant l'équipe réfléchissante (White).
 - Debriefing général avec les volontaires et le public de l'atelier.
-

Atelier 20 - Je grandirai sans souvenir de mes parents ensemble

Anne-Marie GARNIER, Francesca MOSCA (F-Paris)

Quand l'enfant arrive, ces parents-là se séparent. La séparation a parfois lieu avant la naissance, en tout cas quand l'enfant est très jeune. Avec ou sans conflit ou violence, avec ou sans organisation de garde, avec ou sans papiers... À chaque fois, les parents ont à faire famille dans une situation particulière. Les bébés et les très jeunes enfants ont besoin de continuité et supportent mal les alternances de garde. Les adultes abordent leur devenir parent dans la rupture, la solitude souvent.

Ces situations variées obligent les deux parents à constituer une famille disjointe dès le départ. La collaboration entre les parents est aléatoire, difficile à construire, à partir de couples souvent fragiles, ayant peu duré.

Comment font les parents, la mère en premier lieu, pour maintenir l'idée de famille, trouver des appuis, des solutions concrètes et des ressources psychiques et relationnelles ? Quels effets ont sur les enfants et leur développement cette situation particulière, bien différente d'un divorce après une vie commune constitutive de l'identité de l'enfant ?

Nous évoquerons cette clinique à partir de notre travail dans deux consultations pour très jeunes enfants.

Atelier 21 - La Sculpture, un mouvement thérapeutique à la fois arrêté et dynamique

Olivier REAL DEL SARTE (CH-Genève)

La sculpture est un mouvement à la fois arrêté et dynamique sur le chemin de la permanence et du changement dans un processus thérapeutique. Nous aimerions faire part de sa pertinence dans le domaine de la formation et dans le domaine de la thérapie et cela tant au niveau individuel, dyadique, familial ou groupal. À travers quelques exemples tirés de notre pratique de thérapeute et de formateur, nous aimerions transmettre quelques indications pour l'utilisation de la sculpture dans un cadre suffisamment sûr. Sur cette base nous aimerions montrer comment la sculpture permet de « danser » et de « densifier » l'expression verbale et émotionnelle. Ce séminaire sera aussi l'occasion de rencontrer de grandes figures de la thérapie d'inspiration systémique telles que Peggy Papp (qui venait du monde la danse...), Jacqueline Prud'Homme, Virginia Satir qui ont su développer le travail thérapeutique autour de la sculpture. Ce sera aussi l'occasion d'élargir notre réflexion sur la dimension anthropologique et psychologique du geste avec des auteurs comme Marcel Jousse et Pierre Janet. « Tous nos mots sont plein de gestes qu'il faudrait faire jaillir avec le patient... quand on connaît le geste mimique de chaque mot, le sens jaillit de lui-même. » (Marcel Jousse, Cours d'Anthropologie 1932-33).

Atelier 22 - La transe dans le moment présent de la dispute du couple, facteur d'instabilité dans la relation et de continuité dans les cartes du monde

Nathalie DURIEZ (F-Paris)

Les couples qui viennent en thérapie nous donnent rarement à voir cet état d'enivrante transe amoureuse qu'ils ont parfois connu au début de leur relation. En revanche les thérapeutes de couples se trouvent souvent spectateurs d'une autre transe : celle qu'ils peuvent observer lors des disputes du couple en séance. Nous expliciterons dans cet atelier en quoi le moment présent de la dispute peut être vu comme un moment de transe en nous appuyant sur les travaux de Perlmutter et Sauer (1986). Siegert & Stamp (1994) identifient quatre contextes qui ont conduit à la première grosse dispute : incertitude sur l'engagement, jalousie, violation des attentes, différences de personnalité. Ces quatre scripts sont dissonants par rapport au pacte collusif initial de la rencontre et menacent la stabilité du couple. Cependant cette instabilité s'inscrit dans la continuité de la carte du monde de chacun. Afin de continuer à exister avec ses croyances, chacun cherche chez l'autre ce qui confirme sa carte du monde. Nous illustrerons notre propos avec une étude de cas. Paul et Emma se disputent régulièrement car chacun interprète ce que dit ou ce que fait l'autre à partir de sa carte du monde. Dans ces moments-là, le couple est au bord de la rupture et pourtant ces disputes s'inscrivent dans la continuité de leur histoire. Des extraits de séances seront analysés. Nous verrons comment utiliser ces moments de transe pour explorer puis faire évoluer les cartes du monde.

Atelier 23 - Double contrainte et communication paradoxale thérapeutique : vers un outil transmodèle

Serge ESCOTS (F- Toulouse), Nicolas DURUZ (CH-Lausanne)

Poursuivant leur travail de longue haleine en vue de fonder scientifiquement les diverses pratiques de soins cliniques et psychothérapeutiques, en particulier dans le domaine de la thérapie systémique (cf. le projet de l'anthropologie clinique), les intervenants souhaitent dans cet atelier interroger théoriquement et cliniquement le concept de double contrainte, un des concepts clés de la théorie de la communication de Bateson. Si l'efficacité de la communication paradoxale thérapeutique n'est plus à démontrer, de nombreux thérapeutes systémiques, tout en reconnaissant l'intérêt de la double contrainte, ne suivent pas pour autant la voie des manœuvres thérapeutiques stratégiques. Existe-t-il d'autres manières d'utiliser la théorie de la double contrainte sans recourir à la manipulation paradoxale ? En proposant une formalisation sémiotique de la double contrainte, débouchant sur un espace de créativité, les auteurs vont montrer à l'aide de nombreux exemples cliniques comment cet espace peut être utilisé de façon intégrative dans différents modèles de thérapies familiales systémiques. Il s'agit d'une relecture, entre continuité et changement épistémologique, d'un concept fondateur des thérapies systémiques en vue de créer un outil transmodèle.

Atelier 24 - L'utilisation des outils de l'Approche Centrée Solution dans des groupes de Pair-Aidance pour lutter contre la rupture sociale

Catherine MARTIN, Anne QUEMARD, Rozenn GALLIER (F-Rennes)

Nous rencontrons dans notre pratique de thérapie, en CMPP comme en libéral, des adolescents et des adultes en situation de rupture sociale ou vivant des situations de grave instabilité relationnelles comme les violences intrafamiliales. Il nous a semblé que la pratique de groupes, appuyée sur des outils de l'approche centrée solution, pouvait contribuer à la reprise de liens sociaux soutenant. Les groupes supports entre personnes ayant vécu des expériences similaires existent depuis longtemps dans le domaine des addictions par exemple. Ils permettent de sortir de l'isolement et ont une vocation de réhabilitation psychosociale. Ils donnent aussi l'occasion aux personnes en difficulté de sortir du statut de « patient » pour devenir acteur de leur rétablissement. Fort de son expérience et de ses compétences acquises, chaque membre du groupe pourra transmettre aux autres ce qui lui est utile pour affronter ses difficultés, les outils qu'il a lui-même expérimentés. L'utilisation des techniques d'intervention de l'ACS favorise les dialogues sur les exceptions au problème, sur les forces et les ressources des personnes ainsi que sur leurs

préoccupations existentielles et peut permettre la construction partagée de solutions. Elle participe à mettre l'accent sur les éléments de stabilité présents dans la vie de chacun et contribue également à l'établissement de relations stables dans le groupe.

Atelier 25 - Comment habiter sa fonction ? Quelle posture professionnelle ?

Muriel MEYNCKENS (B-Bruxelles)

Cet atelier prolongera les idées développées lors de la conférence. En effet, si chaque professionnel contribue au travail à plusieurs, la fonction de direction est indispensable pour assurer la stabilité dans les équipes. Souvent décrié et mis à mal, un capitaine dans le navire est quand même bien nécessaire lorsque trop de remous déstabilisent l'embarcation, de l'extérieur ou de l'intérieur.

Après avoir posé le cadre, lors de cette séance, nous partirons d'une situation vécue par un participant et tenterons d'y répondre en invitant notamment chacun à une position réflexive.

Atelier 26 - Traumatismes post-attentats terroristes. Mobiliser la résilience des familles par le langage métaphorique

Alexandre DACHET, Isabelle DURET, (B-Bruxelles)

Les relations familiales peuvent se trouver particulièrement fragilisées dans leur capacité adaptative lorsqu'elles ont dû faire face à des situations imprévisibles telles qu'un attentat terroriste. Le niveau de stress auquel a été soumis un des membres d'une famille rejaillit sur le reste du système sans que celui-ci ne soit nécessairement pris en compte par les professionnelles.

Une des manières de soutenir un groupe fragilisé par un traumatisme est de permettre à ses membres de redéployer ensemble, pour la renforcer, son identité d'appartenance. L'utilisation du langage métaphorique favorise le partage émotionnel et la reconstruction mythique sous forme ludique.

En introduction, les résultats d'une recherche, réalisée à l'ULB, portant sur les répercussions des attentats qui ont touché Paris et Bruxelles en 2015 et 2016 seront présentés. Celle-ci débouchera sur la présentation des avantages de l'utilisation du jeu Dixit en systémique (Dixyst, selon B.Filleul) et dans la clinique du traumatisme psychique. Les participants à cet atelier auront ensuite l'occasion d'expérimenter le Dixyst au travers de mises en situation.